

Conclusion générale

Cette étude est une contribution au développement des méthodes de lutte contre la mouche méditerranéenne des fruits *Ceratitis capitata* (Diptera : Tephritidae), un ravageur qui préoccupe les producteurs et les exportateurs des fruits d'une grande importance économique.

Dans le cadre de la lutte chimique en verger d'agrumes, Spinosad a montré une efficacité contre la cératite équivalente à celle de la Deltaméthrine. Du fait de son délai avant récolte qui 'est seulement d'un jour, Spinosad répond aux exigences des Bonnes Pratiques Agricoles. De ce fait, elle peut être un substituant aux pesticides couramment utilisés pour répondre aux exigences d'un marché de plus en plus soucieux des problèmes de résidus.

Quant à l'élevage en masse de la cératite dans des conditions artificielles, le présent travail a permis de classer cinq milieux suivant leur rendement. Ceci permettra la production d'un nombre optimal d'insectes tout en économisant les produits qui composent les milieux artificiels pour les larves. Des travaux supplémentaires s'avèrent très utiles pour développer des milieux à base des produits locaux qui sont disponibles toute l'année et bon marché. Il s'agit des produits dérivés des fruits d'argane.

En outre, la technique de l'élevage artificiel de la cératite est très incontournable pour l'élevage des auxiliaires de la cératite comme *Fopius arisanus* (Hymenoptera: Braconidae) (Bautista et al. 1999) et pour un éventuel programme de lutte par la technique des insectes stériles (TIS). En effet, tout programme de lutte intégrée contre ce ravageur qui se baserait sur ces deux moyens de lutte doit passer ainsi par l'élevage artificiel de la cératite.

En post-récolte, le traitement au froid est une technique imposée par quelques pays importateurs. Dans cette étude, on a pu évaluer l'efficacité d'un traitement à 1.5 °C

pour déterminer la durée nécessaire pour éliminer toute forme vivante de l'insecte à l'intérieur des fruits d'agrumes (Ortanique). Les résultats ont montré que la mortalité totale des larves est atteinte après 16 jours d'exposition. Cependant, plusieurs paramètres importants doivent être pris en considération à savoir, la souche de l'insecte, la sensibilité des variétés utilisées au froid et la circulation de l'air dans la chambre froide. Ceci peut contribuer à répondre aux exigences des quelques pays qui exigent ce genre de traitement pour les produits qui importent.

Concernant la relation entre ce ravageur et la tomate, les essais ont confirmé que la tomate figure parmi les hôtes de la cératite au laboratoire. La durée nécessaire pour passer du stade œufs au stade adulte est de 20 jours à 25 °C pour des tomates rouges et de 17 jours à 27 °C pour des tomates à coloration tournante. La tomate est cependant moins réceptive à la cératite comparativement à des fruits d'argane.

Il est très important de signaler que ce travail relatif à la tomate, s'est limité au laboratoire, chose qui ne nous permet pas d'avancer des conclusions sur la relation entre cet hôte et la cératite au champ. De ce fait, cet aspect mérite d'être élucidé dans le futur pour répondre aux questions qui préoccupent les exportateurs de la tomate vers les Etat-Unis. En effet, jusqu'à présent ces derniers n'ont certifié que les provinces d'El jadida et de Safi pour exporter la tomate rouge ou tournante vers leur marché après avoir répondu à des exigences techniques (Utilisation des filets anti-insectes, transport sous des conditions contrôlées et établir un programme de surveillance de la cératite) et après une certification délivrée par l'EACCE (Husnick, 2004).